

# Le Petit Journal

## ILLUSTRÉ DE LA JEUNESSE

SUPPLÉMENT paraissant toutes les semaines

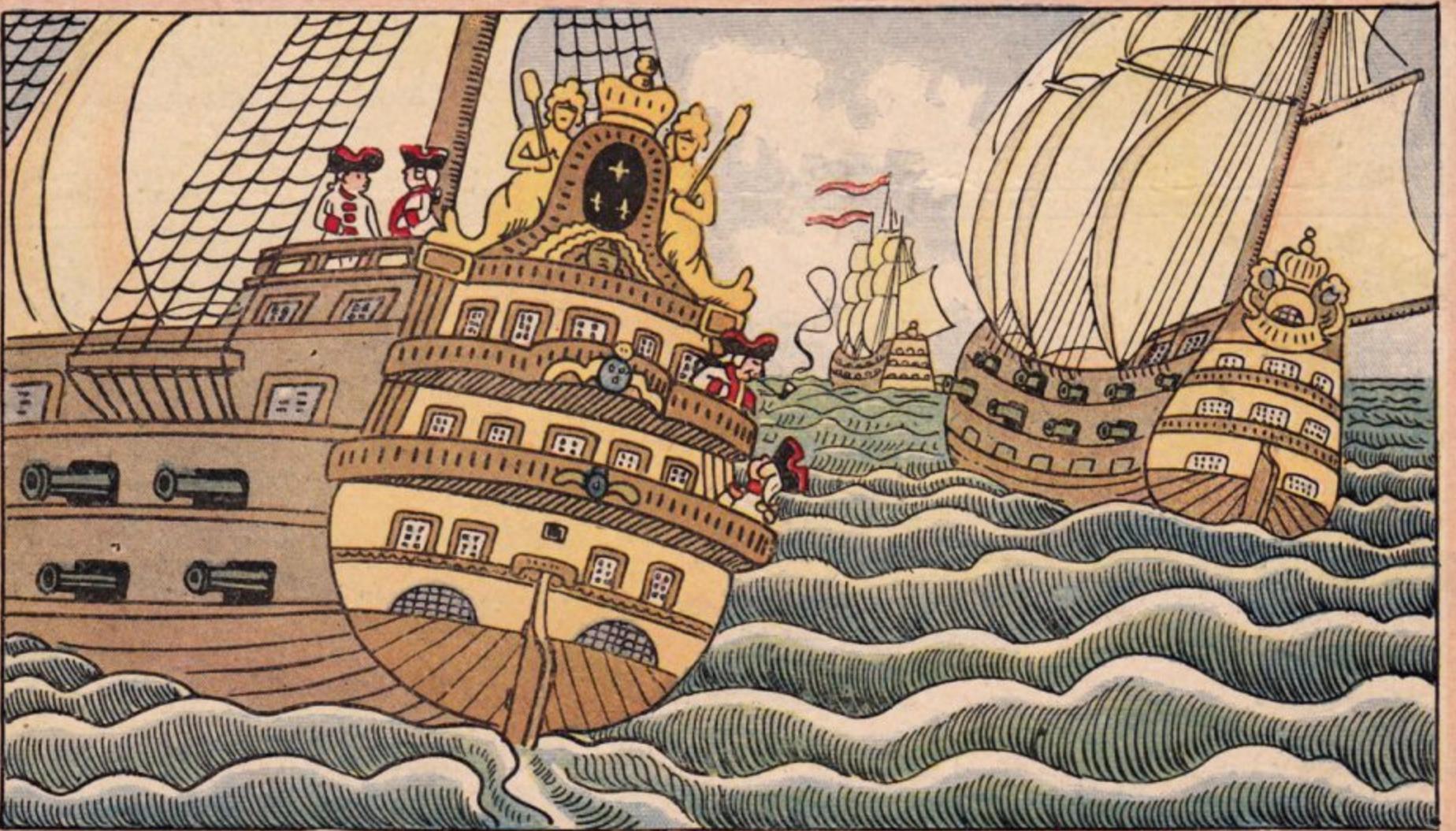
DIMANCHE 15 JUILLET 1906 3<sup>e</sup> Année N° 92

Le N° 10 cent.

### LE NAUFRAGE DE L'« INTRÉPIDE-COQUE-DE-NOIX »



Ce fut par une belle matinée de Juillet que Nicolas Cabestan, Pierre Cacatois, François Ecouille, Thomas Beaupré, Yves d'Artimon et Oscar Hublot, six vaillants loups de mer, quittèrent les quais de Saint-Malo pour s'embarquer sur l'*Intrépide-Coque-de-Noix*.



L'*Intrépide-Coque-de-Noix* faisait partie d'une escadre que le roi Louis XV avait envoyée conquérir l'archipel des Cocos. Et tout d'abord le voyage s'annonça fort bien : beau temps, jolie brise, aucune voile suspecte à l'horizon. Nos six lurons étaient ravis... Mais le vingt-troisième jour de la traversée, le vent tourna ; des nuages menaçants couvrirent le ciel et une tempête éclata...

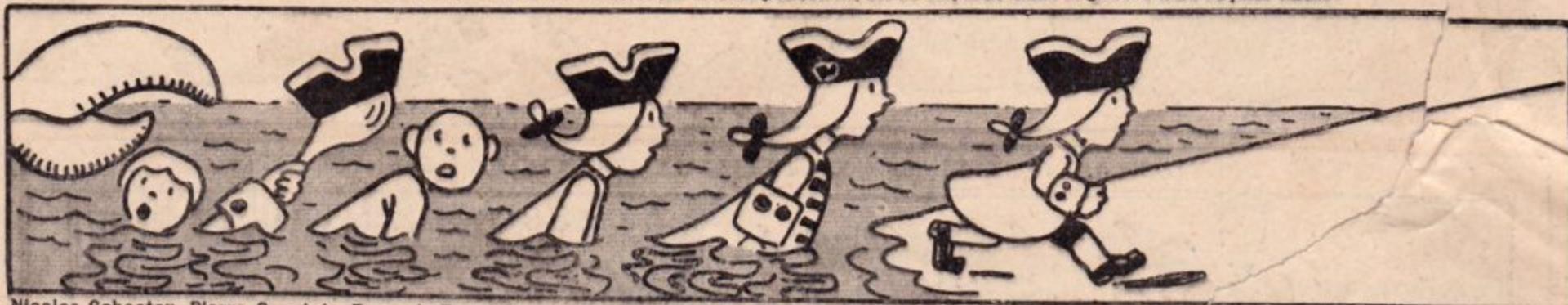


En moins de six heures, la brillante escadre partie pour conquérir l'archipel des Cocos fut dispersée aux quatre coins de l'horizon, et de l'*Intrépide-Coque-de-Noix* il ne resta plus que nos six amis désespérément cramponnés à une épave.  
(Voir la suite au verso.)

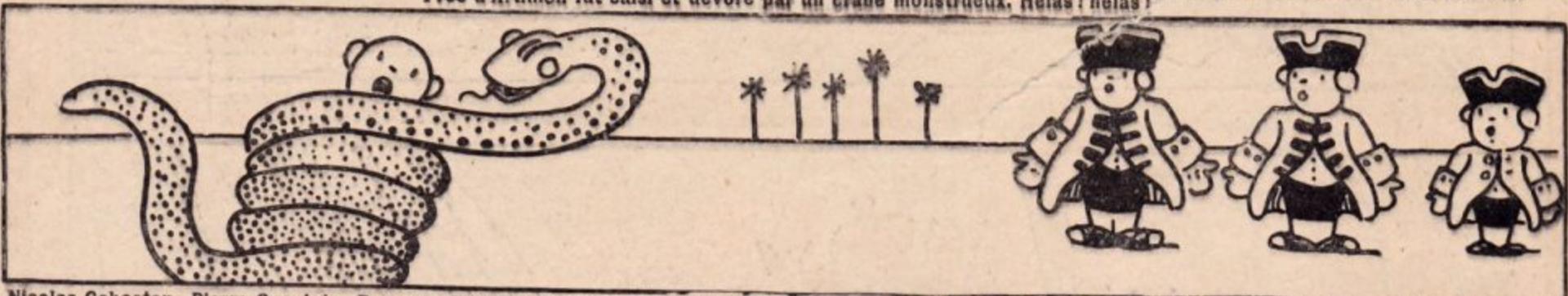
## LE NAUFRAGE DE L' « INTRÉPIDE-COQUE-DE-NOIX » (SUITE ET FIN)



Nicolas Cabestan, Pierre Cacatois, François Ecoutille, Thomas Beaupré, Yves d'Artimon et Oscar Hublot, les six joyeux lurons du port de Saint-Malo, n'étaient plus joyeux du tout. Ils l'étaient d'autant moins que des requins, des homards géants et toutes sortes de monstres sous-marins venaient leur mordiller les pieds. Tout d'un coup, Oscar Hublot poussa un cri et disparut dans la gueule d'un requin. Hélas !



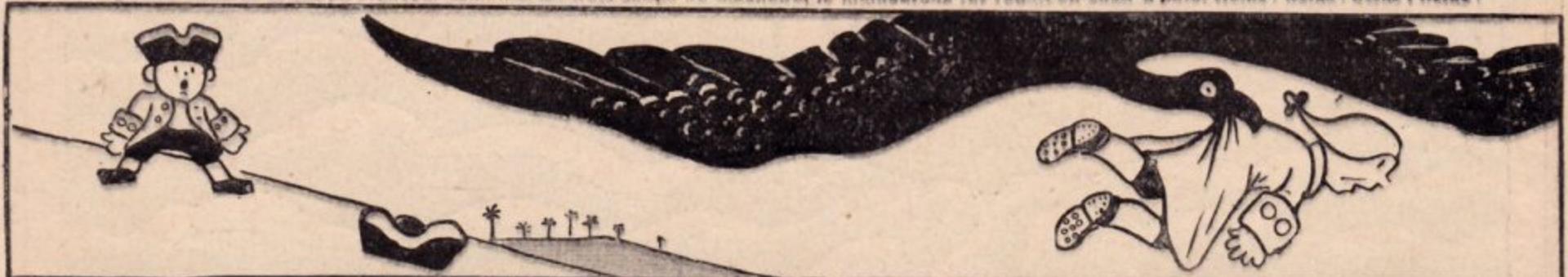
Nicolas Cabestan, Pierre Cacatois, François Ecoutille, Thomas Beaupré et Yves d'Artimon, épouvantés, prirent le parti de gagner à la nage un îlot de sable vers lequel la tempête avait poussé leur épave. Après bien des efforts, ils eurent le bonheur de pouvoir y prendre pied, mais, au moment où il allait aborder, Yves d'Artimon fut saisi et dévoré par un crabe monstrueux. Hélas ! hélas !



Nicolas Cabestan, Pierre Cacatois, François Ecoutille et Thomas Beaupré, qui mouraient de faim, se mirent en quête de coquillages pour se rassasier. Mais, au lieu de coquillages, ils trouvèrent un énorme serpent qui, s'enroulant autour de l'infortuné Thomas Beaupré, l'étouffa. Et c'est ainsi que Thomas Beaupré, qui déjà avait perdu sa perruque et son chapeau, perdit encore la vie. Hélas ! hélas ! hélas !



Nicolas Cabestan, Pierre Cacatois et François Ecoutille allaient venger le trépas de leur camarade en mettant le boa à la broche, quand un caïman s'avança la gueule ouverte et happa François Ecoutille. En trois coups de mâchoire, le malheureux fut réduit en chair à pâté. Hélas ! hélas ! hélas ! hélas !



Nicolas Cabestan et Pierre Cacatois s'enfuirent au sommet d'une montagne, et, après avoir mangé leurs ceintures en guise de souper, ils allaient s'endormir, quand un aigle gigantesque fondit sur eux, saisit Pierre Cacatois par son habit et l'emporta à treize lieues. Hélas ! hélas ! hélas ! hélas ! hélas !



Juste à ce moment, Nicolas Cabestan aperçut un navire à l'horizon ! Jugez de sa joie !... Il agita son mouchoir, leva son chapeau en l'air, cria, gesticula, et eut la chance d'être vu. Une chaloupe se dirigea aussitôt vers l'île et le recueillit. Et c'est ainsi que nous pûmes connaître le naufrage de l'Intrépide-Coque-de-Noix. Hélas ! hélas ! hélas ! hélas ! hélas ! hélas !